

Pour carnaval, toutes les générations s'activent

Autor(en): **B.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 87

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830265>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pour carnaval, toutes les générations s'activent

Comme chaque année, la ville de Monthey vibrera au rythme de son célèbre carnaval. Une tradition qui perdure grâce à l'investissement de familles entières.

Avec plus de 50 000 spectateurs chaque année, le carnaval de Monthey est un des plus connus de Suisse romande. L'espace d'une semaine, la ville chablaisienne se met au rythme des Guggenmusik et se transforme en véritable capitale de la fête.

Mais, pour que la magie opère, des centaines de bénévoles s'activent en amont. Ce sont des passionnés, jeunes et moins jeunes, qui préparent tout ce qui fait le charme de cet événement. Et, derrière la confection des chars et des costumes, la décoration de la place Centrale ou encore le montage de

la grande cantine, on retrouve bien souvent des familles entières. A quatre semaines du carnaval, nous sommes allés à la rencontre de ces artisans de la fête pour découvrir ce qui les anime.

B. S.

Le carnaval de Monthey, du 23 au 28 février 2017

LES PROS DE LA DÉCO

Sans eux, la cantine ne serait pas cet endroit où les fêtards aiment tant se réunir pour boire des coups. Depuis plus de dix ans, Eric Dill (50 ans) fabrique des décorations pour embellir ce lieu convivial: «Je ne sais pas si les gens y font vraiment attention, mais c'est un plaisir de faire ça.» Depuis peu, il compte aussi sur l'aide de ses deux enfants, Guillaume (24 ans) et Aurélie (26 ans).

COURTESY CHRISTOPHE BIK



LES ROIS DU CHAR

Les habitués de la fête reconstruiront ces piliers du carnaval. Environ une année sur deux, Grégoire Vogel (52 ans) et Marc Delacoste (50 ans) figurent au palmarès des meilleurs chars du défilé, avec leur groupe Les Sapins. Ils se retrouvent plusieurs fois par semaine au hangar du carnaval pour préparer leur boîtes. Des rendez-vous aux allures de réunion de famille, puisque leurs fils respectifs, Jeremy (21 ans) et Altan (20 ans), font aussi partie de l'équipe: «On adore se retrouver ici. C'est du travail, mais aussi beaucoup de rigolades», résume Grégoire. Un plaisir partagé par le jeune Altan, qui compte les jours jusqu'au défilé: «C'est gratifiant de dévoiler au public ce qu'on a préparé dans l'ombre pendant toutes ces semaines.»



LES COSTUMES DE MÈRE EN FILLE

Quand elle était petite, c'est sa grand-mère qui lui confectionnait ses costumes. Aujourd'hui, Rebecca Vogel (24 ans), ici entourée de sa mère et de sa grand-mère, confectionne ses costumes avec ses copines pendant que son père et son frère préparent leur char pour le cortège (voir ci-dessus): «Chez nous, le carnaval a toujours été sacré. Je ne manquerais cette tradition pour rien au monde.»